

institut-co-construction.fr

Institut-Co-Construction – Sciences de la Co-Construction

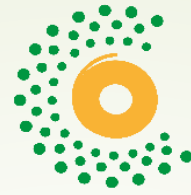
ARS Occitanie - MATEO Dispositifs

« Interdisciplinarité et co-construction »

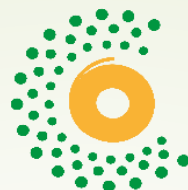
1

Michel Foudriat – Maxime Delaloy – Rémi Alcaraz

Janvier 2026



➡ 1. Contextualisation du concept de Co-Construction



Une première définition de la co-construction :

« Un processus par lequel des acteurs différents :

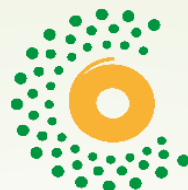
- confrontent leurs différents points de vue
- s'engagent dans une transformation de ceux-ci
- s'accordent sur des traductions qu'ils ne perçoivent plus comme incompatibles »

Foudriat M. (2019), La co-construction, Une alternative managériale,
Presses Ehesp, (2^{ème} édition)



Les domaines/champs d'application de la Co-Construction

- Les politiques locales / de la ville (les conseils de quartiers)
- Les sciences politiques (les conventions citoyennes)
- Le travail social
(du concept de participation à celui de co-construction)
- Les mouvements écologistes (existence d'organisations)

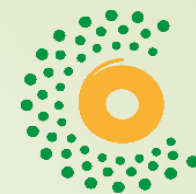


Les individus/groupes/contextes et la Co-Construction

- L'accompagnement des usagers/bénéficiaires
- Le management d'équipe
- La co-construction de projets

Les distinctions terminologiques

Le Processus de Co-Construction



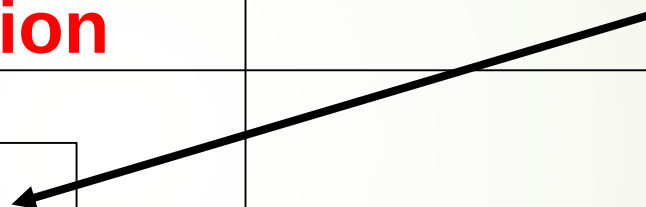
institut-co-construction.fr

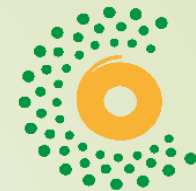
1) *Expriment*
Consultation
Participation

1-2-3) Co-construisent
Co-Construction

2) *Confrontent*
Concertation

3) *Recherchent
un accord*
Concertation
Co-décision



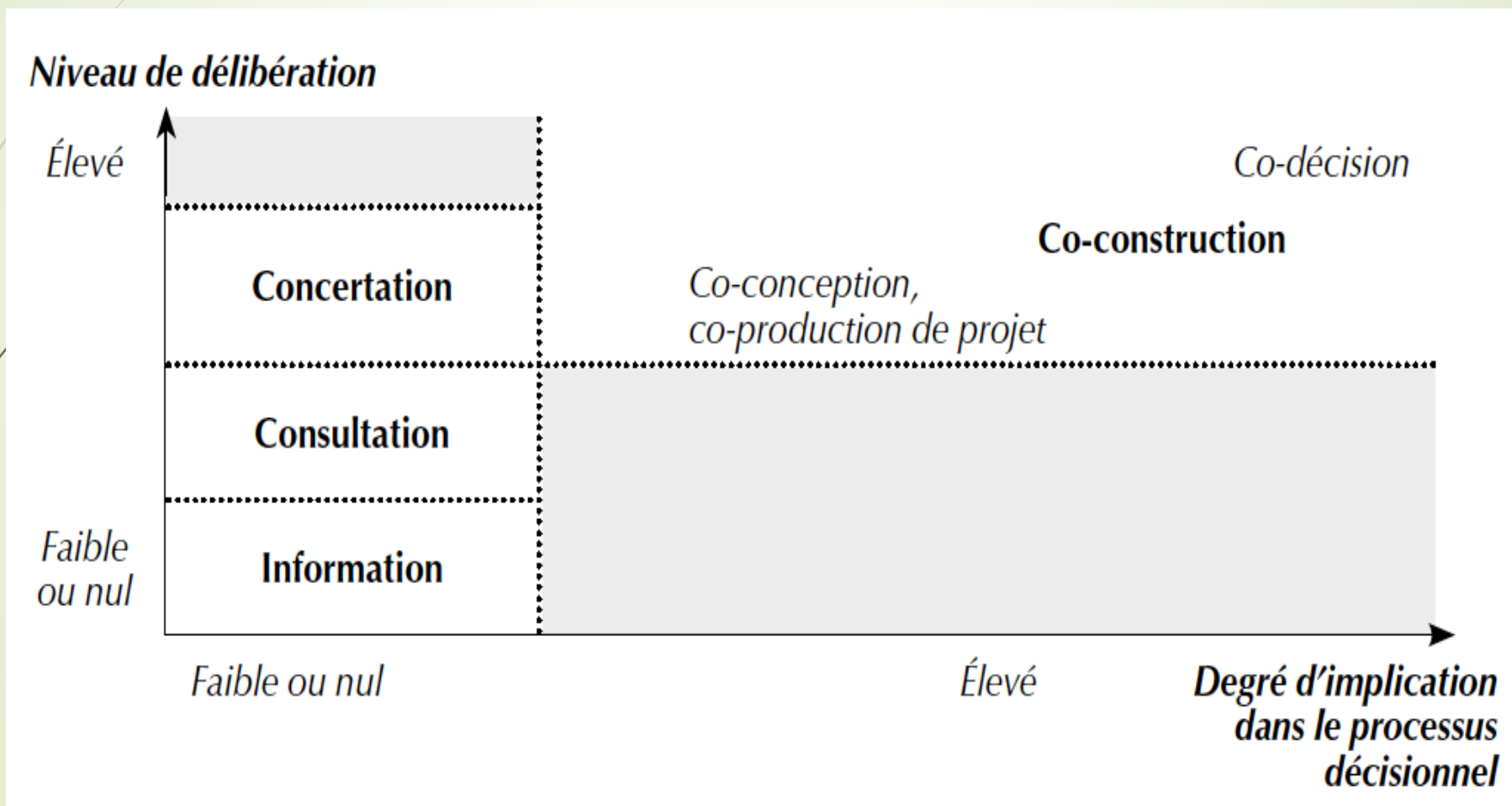


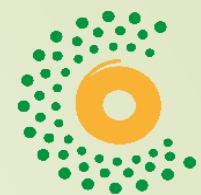
institut-co-construction.fr

Les distinctions terminologiques

Le Processus de Co-Construction

7





La déconstruction de la définition : une succession, un emboîtement de processus différents interdépendants

Un processus par lequel des **acteurs différents, parties prenantes**

- **Expriment, explicitent** leurs différents points de vue relatifs à **un objet**
- **Confrontent** les points de vue et cherchent à développer une intercompréhension suffisante et acceptable
- **Identifient** les controverses et **cherchent des rapprochements** par des argumentations croisées
- **S'accordent** sur un point de vue jugé suffisamment partagé parce qu'acceptable par un maximum d'acteurs

Processus de
recrutement

Processus de
définition de l'objet

Processus
d'engagement et
d' enrôlement

Processus de
délibération

Processus de convergence
et de reconnaissance d'un
accord

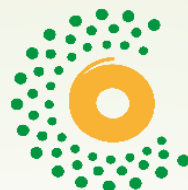
Processus
décisionnel

Co-construction au sens de la
communication

Un continuum de démarches

Co-construction radicale ou militante (vraie co-construction ?)

Concertation



Les confusions sémantiques

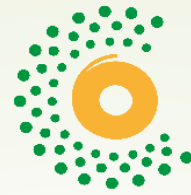
Différenciation avec les concepts voisins

Co-construction et concertation

- La co-construction revendique une égalité formelle entre tous les acteurs participants. Le point de vue partagé correspond à une élaboration collective et un accord de tous
- La concertation introduit une différenciation entre les acteurs dans leur statut formel : seuls le ou les acteur(s) dominant(décident du point de vue qui devra être retenu. Ces acteurs ont écouté les propositions des autres acteurs.

Co-construction et coopération

- La coopération est la capacité pour des acteurs de construire des relations et des apprentissages qui leur permettent de travailler ensemble et d'atteindre un but commun que celui-ci soit fixé a priori par une instance externe soit autodéterminé
- La co-construction implique de la coopération mais la coopération n'implique pas nécessairement de la co-construction car celle-ci vise une formalisation que la coopération ne présuppose pas (une façon tacite de se coordonner)



2. Argumentations de la co-construction



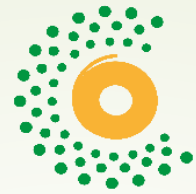
Argumentations 1/3

- **Le sens du processus co-constructiviste**
 - Ajusté au plus près des événements et des problèmes à résoudre
 - Assure une approche pertinente de la complexité (la richesse d'une pluralité de points de vue)
- **L'assurance d'un respect des accords**
 - Réduit la probabilité d'un désengagement opportuniste des acteurs



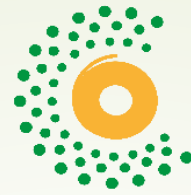
Argumentations 2/3

- **La prise en compte d'une multiplicité de points de vue liés à des acteurs différents favorise :**
 - **La production de points de vue, de savoirs inédits**
 - **Une redéfinition progressive de l'intérêt commun que ne permet pas une gestion descendante**



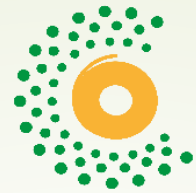
Argumentations 3/3

- ➡ **Une plus grande sensibilisation aux signaux faibles**
- ➡ **Les confrontations d'informations et d'arguments entre acteurs rend les dispositifs co-constructivistes plus sensibles aux signaux faibles qui permettent de détecter l'émergence de nouvelles problématiques**



institut-co-construction.fr

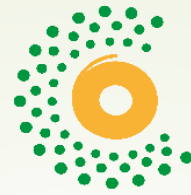
3. La traduction méthodologique globale



Une définition :

La co-construction est un processus visant à ce que tous les acteurs d'un système d'action (ou, au moins, un maximum d'entre eux) :

- **Expriment et confrontent les points de vue** qu'ils ont sur un fonctionnement organisationnel, sur leur représentation de l'avenir d'un territoire, sur une innovation technique, sur une problématique de connaissance ;
- **S'engagent dans un processus d'intercompréhension** des points de vue respectifs et de **recherche de convergence** entre ceux-ci ;
- **Trouvent un accord** sur des traductions de leurs points de vue qu'ils ne jugeraient pas incompatibles entre elles pour arrêter un accord (un compromis) sur un objet matériel (une innovation technique, un nouveau produit industriel) ou immatériel (un projet).



La déconstruction de la définition

Déconstruire la définition, c'est :

- Identifier les questions problèmes que posent les différents éléments constituant la définition :



Quoi ?

Qui ?

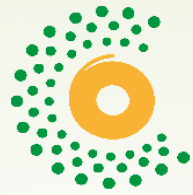
Où ?

Quand ?

Des acteurs différents:

- **Confrontent** leurs différents points de vue
- **S'engagent** dans une transformation de ceux-ci
- **S'accordent** sur des traductions qu'ils ne perçoivent plus comme incompatibles

Comment ?



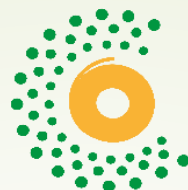
institut-co-construction.fr

La finalité d'une co-construction

La co-construction est une démarche visant à une co-élaboration, une co-crédation entre plusieurs acteurs par rapport à une question, un projet...

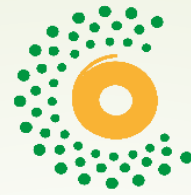
Cette question les rassemble ; elle est un **enjeu partagé**

Par rapport à cette question, les acteurs n'ont pas les mêmes points de vue
Ils ont une volonté commune de chercher à faire advenir un point de vue partagé pour tenir compte de la complexité et pour être dans une démarche co-inclusive

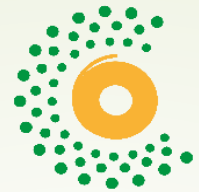


Les problématiques théoriques et praxéologiques de la co-construction

- **1) L'instauration d'un dispositif**
- **2) L'engagement puis la co-définition des rôles des acteurs dans la démarche**
- **3) La facilitation de l'expression des points de vue**
- **4) La formalisation des réflexions sur les points de vue**
- **5) La facilitation de l'intercompréhension**
- **6) La construction d'une convergence (les apprentissages de compromis)**
- **7) La décision collective par consentement**



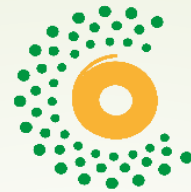
4. La Co-construction en pratique



La spécificité de la co-construction en séance

Un dispositif caractérisé par :

- des séances réunissant l'ensemble des acteurs engagés dans la démarche
- des intersessions relativement courtes (un mois) où tous les acteurs seront sollicités pour s'engager à produire des « petits textes » relatifs à des questions co-définies en commun lors de la dernière séance
- Un travail de construction d'une proposition de synthèse de tous les petits textes
- Un travail de réflexivité collective sur la proposition de synthèse afin de l'amender, la redéfinir, de mise en convergence des points divergents



Méthodologie de la réflexivité collective

Deux principes

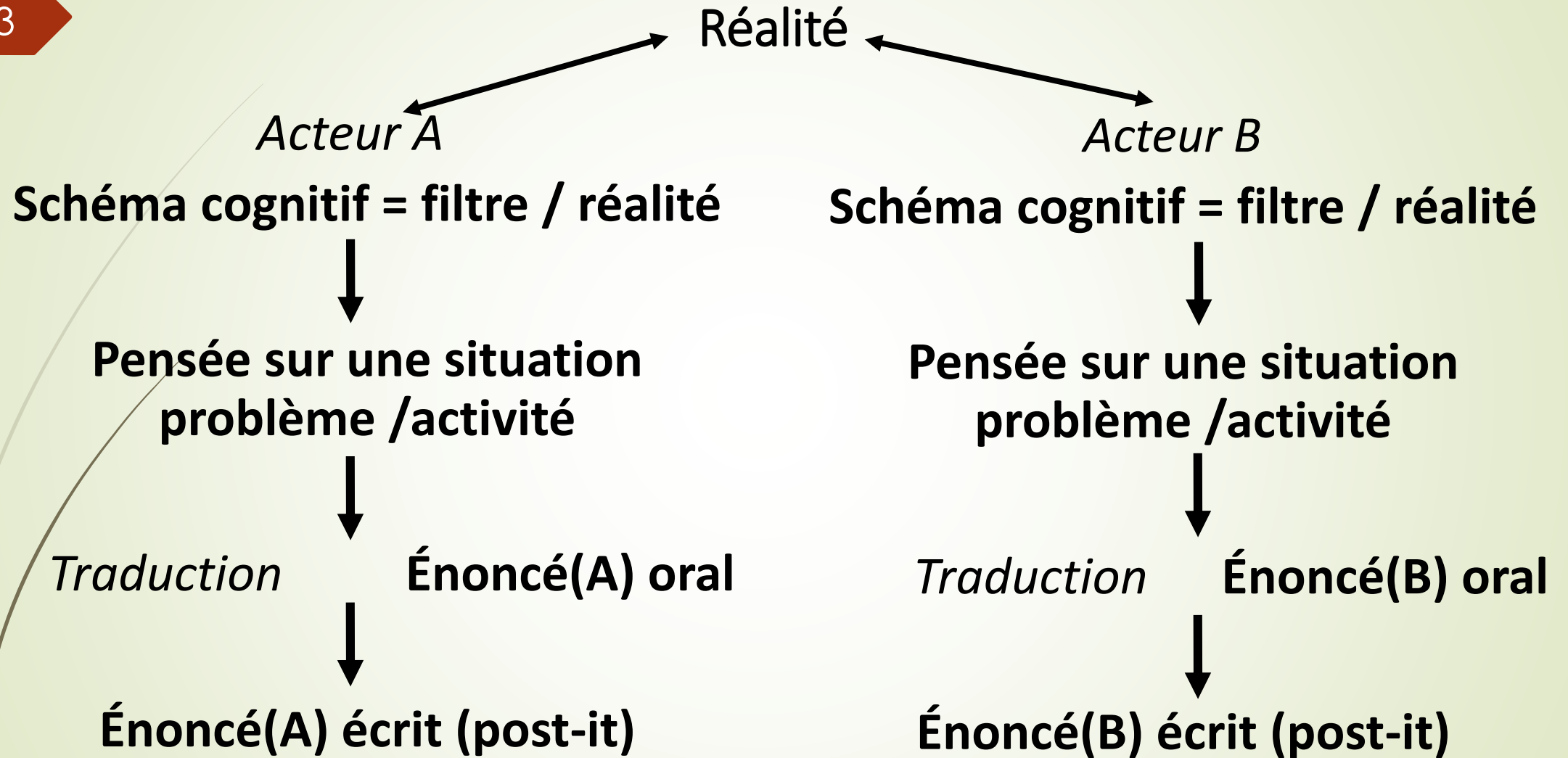
- Favoriser au plus l'expression par le maximum d'acteurs de leur point de vue sur une situation problème (post-it)
- Favoriser au plus la recherche d'un point de vue commun au travers de débats sur des écrits transitionnels (inscrire les débats sur une temporalité suffisante)

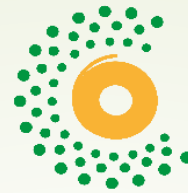
Trois étapes

- Inscrire, pour chaque thématique retenue, les points de vue sur des écrits
- Réfléchir collectivement sur les écrits pour co-construire un texte créateur d'un accord
- Rassembler les différents écrits afin de constituer un document référentiel pour le groupe des acteurs parties prenantes

Méthode : l'expression des points de vue

23





Méthode : Le travail oral collectif de recherche de convergence

Acteur A
Énoncé (A1) écrit

Acteur B
Énoncé (B1) écrit

Construction d'un énoncé visant une convergence

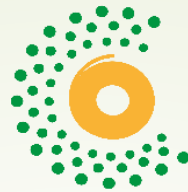
Énoncé ($A1 \cap B1$)

Débat sur le degré de convergence et sur son acceptabilité par A et B

Co-construction d'un nouvel énoncé visant une convergence

Énoncé ($A2 \cap B2$)

*Proposition par un des acteurs
ou par l'intervenant*

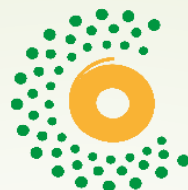


La fonction des écrits intermédiaires dans le processus de co-construction

Deux types d'écrits intermédiaires : les « petits textes » et les synthèses intermédiaires

Les écrits intermédiaires jouent le rôle d'objets transitionnels.

- Transition entre deux moments du processus de co-construction
- Transition pour chaque acteur entre une construction d'un point de vue et une autre différente du fait d'un niveau d'apprentissage de la complexité
- Transition entre un ensemble de points de vue individuels différents et une construction proposant ou suggérant une convergence
- Transition entre des réflexions individuelles et des interactions visant une construction collective, partagée



Les « petits textes » intermédiaires

Les « petits textes » sont des productions individuelles ou collectives qui proposent un point de vue d'acteur par rapport à une question concrète commune (une question « enrôlante ») construite par l'ensemble des acteurs et dont le sens a été partagé.

La question doit être la plus univoque possible pour rendre comparable les différents « petits textes » proposés comme réponses

Ecrits séparément, de façon indépendantes, le rôle des « petits textes » est de réduire :

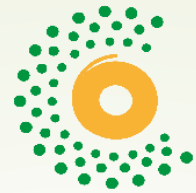
- Les freins dans l'expression (freins liés aux inégalités entre les acteurs)
- Le biais de conformité (lié à l'expression orale en groupe)



Les synthèses intermédiaires

Les synthèses intermédiaires sont des écrits intermédiaires :

- produits à partir de l'ensemble des « petits textes »
- élaborés par le facilitateur du processus
- Retransmis à l'ensemble des acteurs avant une séance



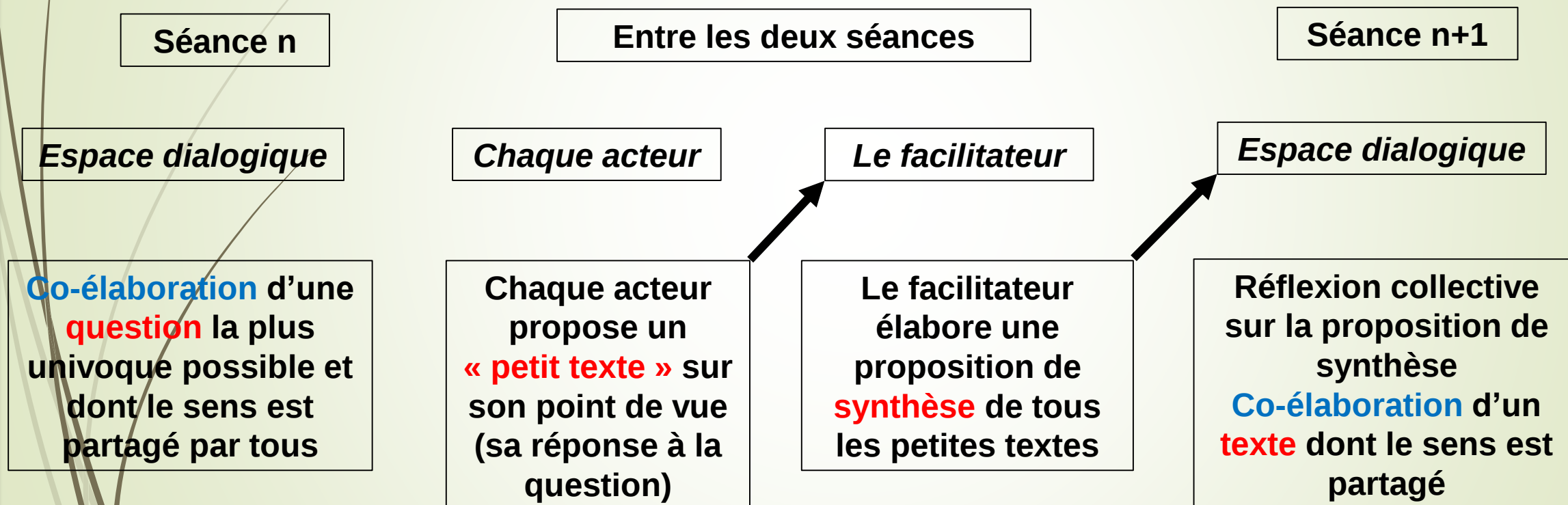
Les rôles des différentes parties prenantes du processus

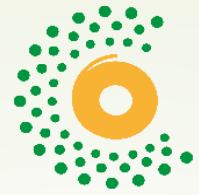
Chaque acteur parties prenantes :

- Contribue à écrire des petits textes et les adresse au groupe
- Contribue à amender de façon constructive les synthèses intermédiaires en les travaillant si possible avant la séance
- Répond au questionnaire relatif à la démarche de co-construction (les mêmes questions sont posées après chaque séance)



Le schéma de deux séances consécutives

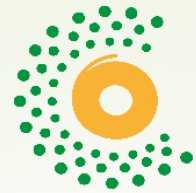




institut-co-construction.fr

5. Difficultés et limites de la co-construction

La co-construction : une utopie ?

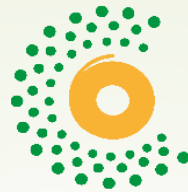


La limite des arguments rationnels :

Le raisonnement profane valorise et promeut la co-construction au nom d'un présupposé abstrait :

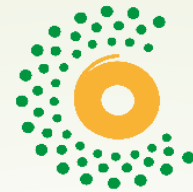
Au nom de la plus-value apportée par la pluralité, les individus agiraient pour faire advenir un point de vue inclusif, supérieur.

La co-construction n'est pas un processus mobilisant de purs esprits cherchant à ajuster leurs argumentations



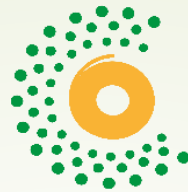
Les principes philosophiques fondateurs de la co-construction

- Le principe d'équivalence
- Le principe d'égalité
 - L'isonomie : l'égalité devant la règle
 - L'iségoria : l'égalité de la parole dans l'espace dialogique
 - L'isokratie : l'égalité de pouvoir
- Le principe de liberté de parole
- Le principe de reconnaissance mutuelle
- Le principe du meilleur argument comme achèvement consentie de la délibération



institut-co-construction.fr

Principe d'équivalence**Égalité devant la règle****Principe d'égalité****Égalité de la parole****Principe de liberté de parole****Égalité de pouvoir****Principe de reconnaissance mutuelle****Principe du meilleur argument
comme critère d'achèvement
consentie des délibérations****Avoir une variété pertinente suffisante
d'acteurs différents pour avoir une
variété suffisante de PDV différents****Avoir une variété pertinente de PDV
exprimés****Avoir une intercompréhension
suffisante des différents PDV****Avoir un traitement individuel et
collectif des informations****Avoir une hybridation des points de
vue (dépassement des controverses
et de la conflictualité initiale)**



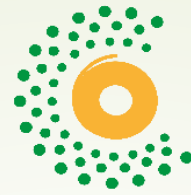
L'impératif délibératif

La co-construction correspond à la transformation d'un état initial caractérisé par une diversité de points de vue en un état final caractérisé par un point de vue considéré par les acteurs comme suffisamment acceptable au regard de leurs critères de satisfaction

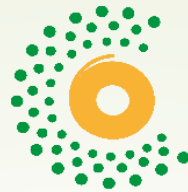
Parler de co-construction suppose que les acteurs aient **suffisamment d'interactions discursives** pour qu'ils parviennent à **négoier le sens d'un point de vue commun** et cerner et arrêter une formulation suffisamment satisfaisante

La co-construction est ainsi le résultat d'un processus délibératif

L'impératif délibératif vise **l'égale contribution de tous les acteurs** concernés à l'élaboration d'une définition dont le sens est partagé (commun)

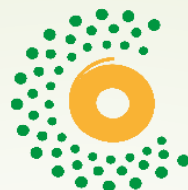


6. Les écarts entre les principes de la co-construction et les démarches réelles



Les principales difficultés dans la mise en œuvre de la co-construction

- **Un saut normatif par rapport aux observations empiriques**
 - **La co-construction est promue au nom de principes philosophiques abstraits qui sont ce vers quoi les démarches doivent tendre mais ils ne sont pas réalistes**
 - **L'engagement des acteurs ne correspond pas à une mobilisation de purs esprits cherchant à ajuster leurs arguments et à tendre vers l'argument le meilleur**



Pourquoi la concrétisation des principes est un problème ?

Pourquoi l'expression des différents points de vue dans l'espace dialogique est un problème ?

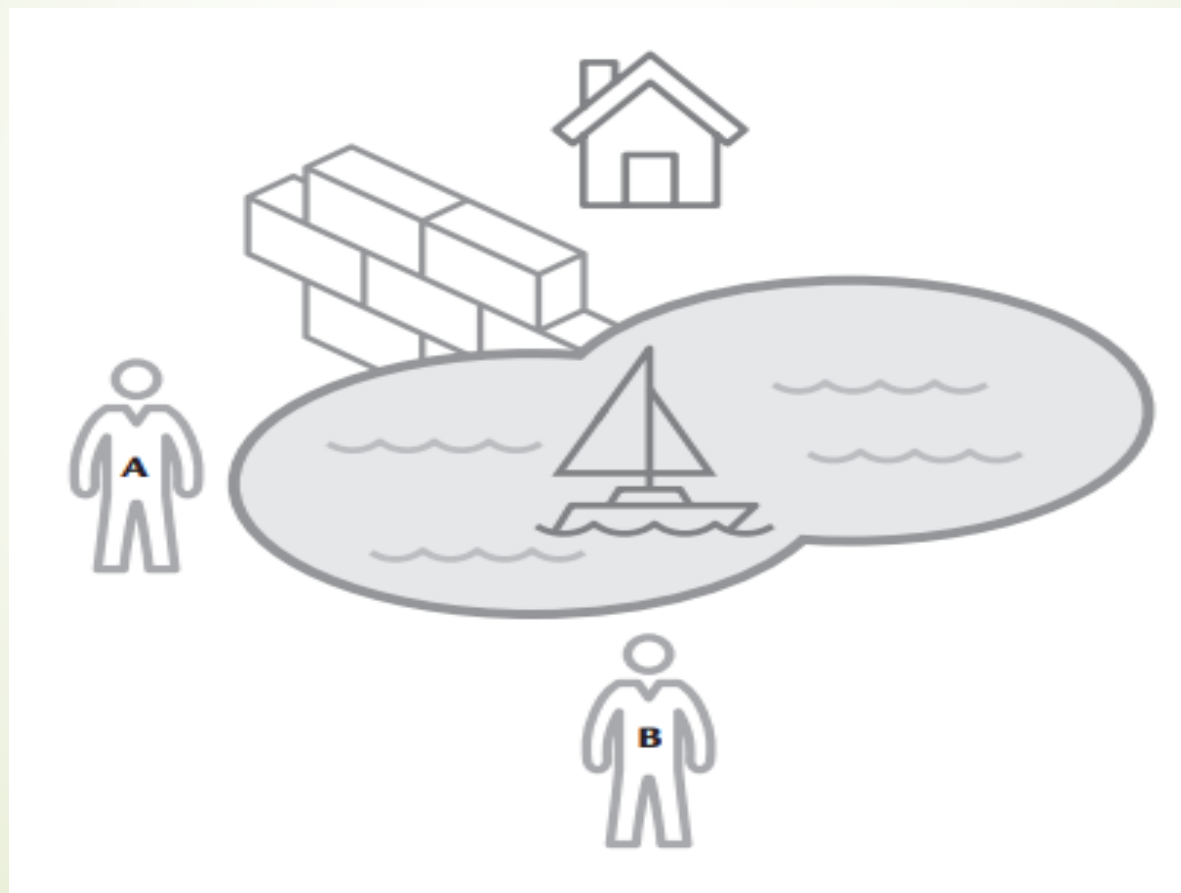
- **Tout espace social est structuré par des inégalités, des asymétries et des rapports de pouvoir (Bourdieu*, Crozier**...)**
- **Les différentes inégalités génèrent une différenciation dans :**
 - Les possibilités de prise de parole
 - Les capacités à argumenter, les formes d'argumentation
 - Les formes d'engagement dans les interactions conflictuelles (capacités à résister à la déstabilisation)

* Bourdieu P., *Ce que parler veut dire*

** Crozier M., Friedberg E., *L'acteur et le système*



La notion de points de vue





7. L'enjeu de la réduction des asymétries

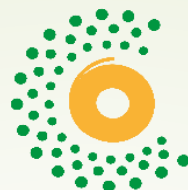
De l'utopie idéologique au pragmatisme contingent



La co-construction n'est pas le consensus (ne se réduit pas au consensus)

Considérer la co-construction comme un compromis suppose une désidéologisation et une désidéalisation du concept

Définition Foudriat Michel - Conférence UPEC, LIRTES, 16 octobre 2025



Les inégalités et les asymétries entre acteurs de l'espace dialogique

*Propriétés contextuelles**

Place dans le groupe

Position par rapport
au leadership

Dépendances vis-à-
vis d'autres acteurs

Positions dans
l'organisation

**Inégalités et
asymétries**

*Propriétés dispositionnelles**

Age

Genre

Formations

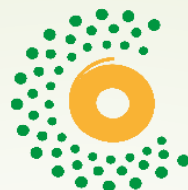
Trajectoire
sociale

* Propriétés contextuelles et dispositionnelles voir Lahire B., *L'homme pluriel*



Les types de conséquences des inégalités et asymétries au niveau du processus de recherche de convergence

- La capacité à réagir face :
 - Aux situations ambiguës ou incertaines
 - Aux situations conflictuelles ou polémiques
 - Aux situations à fort potentiel émotionnel
 - Aux situations inattendues, improvisées
- La capacité à coopérer, à faire confiance
- La capacité d'ouverture d'esprit et à explorer
- La capacité de prise de risque
- La capacité d'adaptation
- La capacité à la créativité, à trouver des solutions originales
- La capacité à s'exprimer, à communiquer ses idées



La gestion des inégalités, des asymétries et des jeux de pouvoir

Conséquences des inégalités : la différenciation des prises de parole

- Absence de prise de parole
- Déstabilisation
- Les émotions
- Sidération face à une argumentation

Conséquences sur le processus

- Incertitudes sur la variété des points de vue exprimés

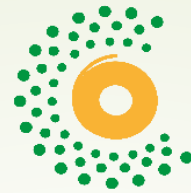
Les objectifs praxéologiques de cette phase

Réduire les effets d'influence des inégalités, des asymétries et des jeux de pouvoir sur les prises de parole

Développer le plus de participation sans prise de pouvoir et monopolisation de la prise de parole par certains acteurs

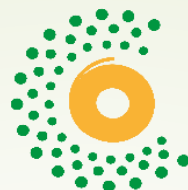


8. Les impératifs et les asymétries comme freins à la co-construction



Les principales asymétries

1. Les asymétries de concernement
2. Les asymétries de connaissances et de savoirs
3. Les asymétries épistémiques
4. Les asymétries de disponibilité
5. Les asymétries de statut et de rôle
6. Les asymétries de capacités psychologiques
7. Les asymétries de légitimité
8. Les asymétries de pouvoir d'agir

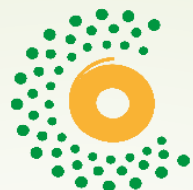


8.1 Les asymétries de concernement

Définition

L'asymétrie de concernement désigne la disparité d'intérêt, d'implication émotionnelle, d'enjeux pour l'objet de la co-construction

Dans tout processus de co-construction, tous les acteurs en sont pas concernés de la même façon ni avec la même intensité

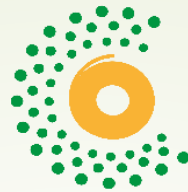


Le concept de concernement

Le concernement, pour un acteur, traduit le sentiment d'être préoccupé par une question donnée

- **Pour les conséquences qui peuvent être anticipées par l'acteur et avoir des effets plus ou moins pénalisants**
- **Pour les incertitudes perçues relatives aux risques liés aux transformations de ses ressources, de ses contraintes et de ses enjeux**
- **Pour des enjeux (personnel ou professionnel) en lien avec son statut et son rôle**

Le degré de concernement influence la forme d'engagement dans la délibération et l'action ultérieure



Les significations d'ordre praxéologique de la référence au concept de concernement

Le concernement d'un acteur, partie prenante, a des effets sur les formes et la force de son engagement, de son implication dans le processus délibératif

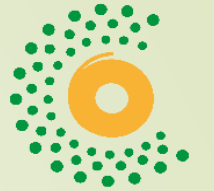
- **Le degré avec lequel un acteur évalue subjectivement son concernement est en correspondance avec l'intérêt à s'engager dans le processus délibératif**

Concrètement

- **Plus un acteur se sent concerné, plus il pensera devoir s'impliquer dans le processus délibératif pour défendre son point de vue (et plus il aura intérêt à développer sa créativité argumentative)**
- **Moins un acteur se pense concerné, plus il peut faire défection ou plus il peut rester en retrait ou ne pas se sentir engagé suffisamment pour être réactif cognitivement parlant**

Les asymétries de concernement

Exemples



institut-co-construction.fr

49

La question du projet d'accompagnement d'une personne
Temporalité et enjeu du concernement entre professionnel.le.s et personnes accompagnées (ou parents d'enfant accueilli)

Exemple 1: entre les professionnel.le.s et la personne accompagnée ou des parents

- **Le/la professionnel.le** est concerné.e essentiellement pour la durée du contrat institutionnel. Le déficit de pertinent du projet (il ne parvient pas à produire des effets) n'a, en général, pas d'impact sur sa vie (projet limité ou raté)
- **La personne** est concernée par le projet et par sa pertinence car il peut avoir des effets sur sa vie propre (amélioration de sa vie ou au contraire vie dégradée, permanence des situations de précarité ou de handicap)

Exemple 2 : entre des professionnel.le.s

- Du fait de la place qu'ils peuvent formellement avoir dans le processus d'accompagnement de la personne, les différent.e.s professionnel.le.s ont des formes d'intervention différentes et peuvent se sentir plus ou moins concerné.e.s

Les asymétries de concernement

Effets sur le processus délibératif

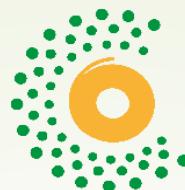
L'influence du type de concernement sur les formes d'engagement dans le processus délibératif et sur la dynamique des interactions

Sur la dynamique des interactions entre professionnel.le.s et la personne ou les parents

- Selon le concernement l'implication émotionnelle est de nature différente et conduit à des formes d'intervention différentes dans les interactions les registres peuvent être très différents : **registre objectif, distant versus registre subjectif plus ou moins chargé d'affects et d'émotion**
- Les interactions peuvent alors être polarisées par la référence implicite à la norme d'un « bon » débat débarrassé de toute subjectivité et émotion. **Les énoncés du registre émotif peuvent être disqualifiés** parce qu'ils sont interprétés par les professionnel.le.s en termes de distance insuffisante et être qualifiés en termes de déni, d'attentes irréalistes (position en surplomb)

Sur la dynamique entre professionnel.le.s

- Selon l'intensité de l'accompagnement mais selon le degré d'empathie et d'identification à la personne ou aux parents : certain.e.s professionnel.le.s peuvent penser ne pas avoir de réflexions intéressantes à faire partager et s'auto excluent du processus délibératif



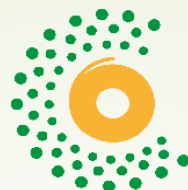
institut-co-construction.fr

Concernement, engagement et statut social

	Non concerné	Concerné
Classe populaire	- -	- - +
Classe dominante	- +	+++



8.2 Les asymétries de connaissances et de savoirs



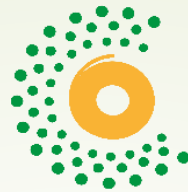
Les asymétries de connaissances et de savoirs

Les différentes formes de savoirs

- Les savoirs théoriques
- Les savoirs professionnels
- Les savoirs expérientiels (d'expertise, d'usage, expert)

Une hiérarchisation socialement construite et intériorisée des différents savoirs

- Les différents savoirs sont le plus souvent hiérarchisés implicitement du fait d'une emprise de la double référence à la vérité, à l'objectivité, à l'universel qui s'est constituée surtout à partir du 17^{ème} siècle (cf. lutte contre l'obscurantisme, les Lumières)
- Les savoirs théoriques sont perçus comme « supérieurs » parce que leur contenu a la prétention à l'universalité : il est indépendant de toute subjectivité et ils sont vérifiables et falsifiables (**∀ circonstances, ∀ contexte, si A, alors B**)
- Les savoirs professionnels et les savoirs expérientiels (savoirs « profanes » correspondent à des énoncés circonstanciels (**sous certaines circonstances, conditions, si A alors peut-être B**)



La construction des savoirs expérientiels

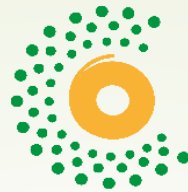
Face aux situations rencontrées, les individus opposent des comportements plus ou moins spontanés comme réponses qu'ils espèrent, considèrent adaptés

La récurrence de situations homologues les amène à agir en adoptant le même principe d'action que celui qui leur semble pertinent pour faire face

Ce principe de réponse qu'ils jugent pertinent, compte tenu de leurs ressources (de la représentation qu'ils en ont) des contraintes (de la représentation qu'ils en ont) et des opportunités (de la représentation qu'ils en ont) est intériorisé sous forme de schéma cognitif

De tels schéma peuvent être considérée comme des savoirs expérientiels.

Ce sont des savoirs tacites au sens où le processus de construction socio-cognitive est oublié



institut-co-construction.fr

Les asymétries de connaissances et de savoirs

Une hiérarchisation sociale des types de savoirs

Entre les savoirs théoriques

- Hiérarchisation entre sciences « dures » et sciences « molles »
- Médecine, animation (santé, soin médical, le corps, santé mentale, bien être, qualité de vie, la vie sociale)
 - Exemple : soignants et animateurs dans les Ehpad (cf GAG groupement des animateurs en gériatrie)

Entre savoirs professionnels

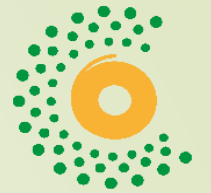
- Hiérarchisation entre les professions et les savoirs professionnels
Psychologie (psychologue), psychomotricité (psychomotricien.n.e)

Les hiérarchies sont intériorisées (en lien avec les divers processus de socialisation)

Les asymétries de connaissances et de savoirs

56

Le savoir expérientiel de parents d'enfants polyhandicapés

institut-co-construction.fr

L'expérience quotidienne des parents face aux comportements de l'enfants rend possible un savoir plus ou moins explicitable sur

- Les difficultés pouvant surgir suite à certaines situations
- L'interprétation des signes corporels et des mimiques (du fait d'un manque d'accès au langage) lors des échanges avec l'enfant

Les savoirs expérientiels d'usage des parents portent sur

- Les formes de communication facilitantes réduisant les comportements d'agressivité
- Les moments d'apparition de certains comportements et les façons de les anticiper
- Les moyens de favoriser certains comportements ou de prévenir les situations d'inconfort, de douleur ou de crise

Les parents ont un savoir expérientiel, un savoir d'expertise dans le champ du soin et de l'éducation qui est différent du savoir professionnel plus théorique et éloigné de la singularité de la situation de l'enfant



institut-co-construction.fr

Le savoir expérientiel des parents

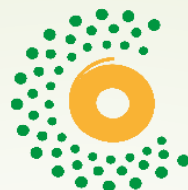
L'exemple des interactions entre professionnel.le.s et parents d'enfants polyhandicapés

L'absence de partage : la difficulté voire l'impossibilité de co-construire un projet

- Les professionnel.le.s interprètent les discours et les comportements des parents en termes de souffrance, de déni du handicap de leur enfant et de culpabilité
- Le registre de l'interprétation invalide le discours des parents voire le stigmatise et développent chez ces derniers de la colère, de la suspicion, du rejet

La co-construction d'un savoir autour et à propos de l'enfant

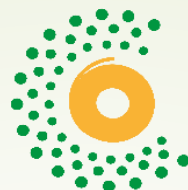
- Les échanges ont pour objectifs de définir les conditions pouvant être considérées comme les plus favorables pour des apprentissages (environnement favorable, lumière, orientation du fauteuil, etc.)



Les asymétries de connaissances et de savoirs

Les effets des asymétries sur le processus délibératif

L'intériorisation de la hiérarchisation introduit des formes de rapport de pouvoir entre acteurs et souvent l'auto-exclusion des acteurs ne se percevant pas légitimes à intervenir face à ceux détenteurs d'une légitimité liée aux savoirs considérés comme dominants



La délibération entre professionnel.le.s et parents ou patient.e.s

Comment nommer ?

Le processus délibératif

- Mise en commun, confrontation, partage, croisement, hybridation entre

Le contenu des échanges

- Expertise disciplinaire et expertise usagère ou expérientielle
- Apports pluridisciplinaires et apports parentaux
- Le partage des savoirs
- Le croisement des savoirs et des pratiques (cf; ATD Quart Monde)

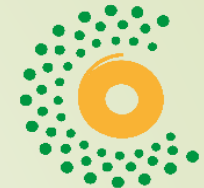
Le processus

- Partage
- Croisement
- Hybridation



9. Les effets des asymétries sur le processus de co-construction

L'inéluctabilité de difficultés dans le processus délibératif et son implication praxéologique



institut-co-construction.fr

Les conséquences des inégalités et des asymétries

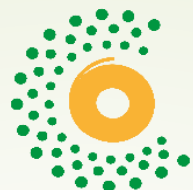
- L'inéluctabilité d'inégalités et d'asymétries se traduit par des conséquences en termes de différenciation des attitudes et des comportements dans le processus délibératif pouvant expliquer certaines limites (par exemple, différenciation des prises de parole et auto-exclusion de certains acteurs, entre autres)

Les difficultés et les limites de la mise en œuvre de la co-construction doivent être considérées comme **inéluctables**

L'inéluctabilité des difficultés pouvant émerger dans un processus de co-construction rend nécessaire une recherche de leur réduction c'est-à-dire **une procéduralisation** de sa mise en œuvre

La procéduralisation est une recherche contingente et singulière de conditions de réduction des difficultés pouvant être considérées comme suffisamment facilitatrices

Autrement dit, la procéduralisation retenue reste **sans certitudes *a priori*** sur l'ampleur réelle de la réduction des difficultés



Les effets des asymétries sur le processus délibératif

Penser les effets à partir d'une approche systémique

Penser en termes de système autrement dit en fonction des propriétés contextuelles des acteurs qui influent sur leurs stratégies d'intervention au niveau des échanges avec les autres acteurs

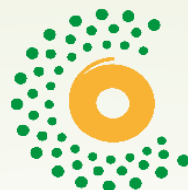
Le raisonnement sur le processus délibératif repose sur l'analyse des formes d'interaction entre les acteurs. Des questions, entre autres :

- Qui s'exprime ? Qui ne s'exprime pas ?
- Comment les acteurs s'expriment ? A quels registres énonciatifs dominants, ils recourent ?
- Qui propose une synthèse ? Une hypothèse d'action ?



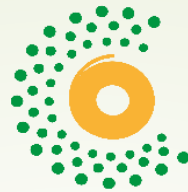
10. Pistes pour une facilitation de la co-construction

Vers une procéduralisation



Une irréductible nécessité de procéduralisation

- **Les constats sur les observations des limites de la plupart des démarches de co-construction montrent que celles-ci ne peuvent se fonder uniquement sur la seule bonne volonté des participants ni par leur seule adhésion aux valeurs et aux intérêts qui peuvent être associés à celle-ci.**
- **Contrairement à l'idée que « se mettre autour de la table » suffirait pour faire advenir de la co-construction, il devient nécessaire de reconnaître le bien-fondé de recourir à des conditions méthodologiques praxéologiques qui ont pour but de réduire, au mieux les biais générés par les inégalités et les asymétries.**



La symétrisation comme modalité de procéduralisation pour réduire le plus possible les effets des asymétries et des inégalités

Les difficultés de la concrétisation de la co-construction sont dues aux inégalités et aux asymétries.

Chercher à réduire ces difficultés c'est chercher à réduire les inégalités et les asymétries

La symétrisation devient une modalité de procéduralisation

- Cherche à **rendre le plus équitable possible les conditions (les caractéristiques de l'environnement du processus délibératif)** dans lesquelles les acteurs se trouvent pour participer à la co-construction
- Vise à ce que les membres de l'espace dialogique aient **des possibilités suffisamment équivalentes pour participer** aux délibérations et contribuer de manière égale à la co-construction



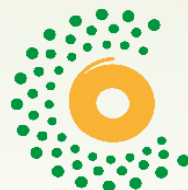
Le détour par la théorie de la cognition situé

L'environnement de l'acteur comme ressource potentielle pour penser et agir: les affordances

Postulat

- **Si l'environnement ne peut pas être considéré comme neutre, l'adjonction de conditions définissant le contexte d'une séquence de co-construction va introduire des éléments qui peuvent devenir des affordances nouvelles pour les acteurs dans l'environnement qu'est l'espace dialogique**

Les éléments de l'environnement, potentiellement ressources pour l'action que veulent engager les acteurs, sont des affordances



Les types d'objets intermédiaires comme artéfacts cognitifs envisagés comme affordances artificielles

Les objets intermédiaires pour faciliter les activités de description

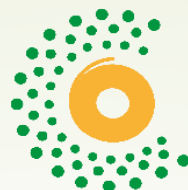
- Les synthèses
- Les post-it
- Le tableau de papier

Les objets intermédiaires pour faciliter les activités réflexives : les règles et les modalités fixant le cadre

- Des échéances pour chaque séquence de réflexivité collective
- Les temporalités fixées
- Des objectifs explicites et univoques pour chaque séquence
- Les modalités des activités de réflexivité collective (groupe/sous-groupe ; les questions concrètes devant être abordées; les phases de brainstorming silencieux préalables, etc.)

Les objets transitionnels, intermédiaires pour faciliter les activités coopérantes et leur suivi

- Les cartes heuristiques
- Les écrits martyrs
- Les micro-synthèses martyres
- Les photocopies



La co-construction

Une voie pour une facilitation des actions conjointes

Face aux aléas aux incertitudes d'une coopération, la co-construction peut se concevoir comme un processus délibératif par lequel des acteurs en interdépendance (par rapport à une action conjointe dans laquelle ils sont impliqués) font émerger par **l'échange négocié** entre eux une façon **suffisamment acceptable** pour chacun d'entre eux de penser leur coopération

Comment comprendre « suffisamment négocié » ?

Les dépendances génèrent des relations de pouvoir déséquilibrées au sens où les espérances de gain dans le jeu ne sont pas équivalentes pour tous les acteurs

La délibération est conçue comme un échange négocié.

Les acteurs pensent l'action conjointe en cherchant à co-élaborer des régulations que chacun d'entre eux puisse percevoir comme suffisamment acceptables c'est-à-dire comme impliquant des conséquences acceptables compte tenu des enjeux qu'ils poursuivent dans cette action conjointe



Les problématiques théoriques et praxéologiques de la co-construction

- 1) L'instauration d'un dispositif
- 2) L'engagement puis la co-définition des rôles des acteurs dans la démarche
- 3) La facilitation de l'expression des points de vue
- 4) La formalisation des réflexions sur les points de vue
- 5) La facilitation de l'intercompréhension
- 6) La construction d'une convergence (les apprentissages de compromis)
- 7) La décision collective par consentement



Les deux types d'action pour faciliter le processus de la co-construction

L'action sur les propriétés du dispositif (contexte)

Actions sur la définition des règles de la réflexivité au sein de l'espace dialogique

- Les règles sont des contraintes qui suppriment momentanément ou réduisent certaines possibilités de comportements ou de jeux
- Ces contraintes peuvent être considérées comme nécessaires mais ne seront jamais suffisantes pour déterminer tous les comportements conformes à l'idéal de la co-construction

L'action sur les propriétés dispositionnelles

Action sur les individus de l'espace dialogique

- Exercices de mises en situation ludiques individuelles, en petits groupes ou en grand groupe
- Les exercices visent à modifier le niveau de conscience des individus et certaines de leurs attitudes



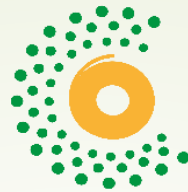
Le sens des actions sur les propriétés contextuelles

- **Les actions sur les propriétés contextuelles du dispositif sont des contraintes pour les acteurs**
 - Ces contraintes créent des tensions chez les acteurs en limitant formellement l'ensemble des comportements légitimes au sein de l'espace dialogique
 - Ces contraintes ne sont pas déterminantes mais leur non respect par les acteurs peut avoir un coût symbolique et réel au sein de l'espace dialogique qui peut être dissuasif
- **Les actions sur les propriétés contextuelles cherchent à avoir un effet sur le système des relations entre acteurs de l'espace dialogique**

Des conditions de réalisation nécessaires mais non suffisantes

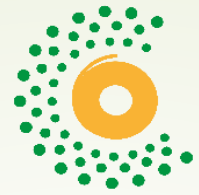
Des principes pour une facilitation du processus

- Un engagement de présence à toutes les séances
- Une contribution à la production de petits textes à chaque fois qu'ils sont demandés
- Une préparation à chaque nouvelle séance (lecture des propositions de synthèses et élaboration de commentaires et de suggestions d'amendement et/ou de compléments)



Les problématiques théoriques et praxéologiques de la co-construction

- **1) L'instauration d'un dispositif**
- **2) L'engagement puis la co-définition des rôles des acteurs dans la démarche**
- **3) La facilitation de l'expression des points de vue**
- **4) La formalisation des réflexions sur les points de vue**
- **5) La facilitation de l'intercompréhension**
- **6) La construction d'une convergence (les apprentissages de compromis)**
- **7) La décision collective par consentement**



institut-co-construction.fr

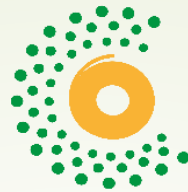
11. Conclusion

Des conditions pour une approche méthodologique

La co-construction : une méthodologie bricolée mais raisonnée

74

Le renoncement à une vision idéalisée de la co-construction



La co-construction est **un processus complexe, aléatoire, contingent**

Son aboutissement est un construit : il ne peut être défini *a priori*

La co-construction suppose **l'incertitude** sur ce qui adviendra au terme du processus

La co-construction suppose **le renoncement à la maîtrise, le lâcher-prise** par les dirigeants comme par le facilitateur

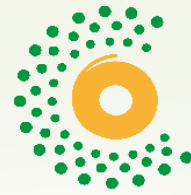
La co-construction est un processus finalisé sans fin explicite définie *a priori*

Une représentation illusoire de la co-construction 1/2

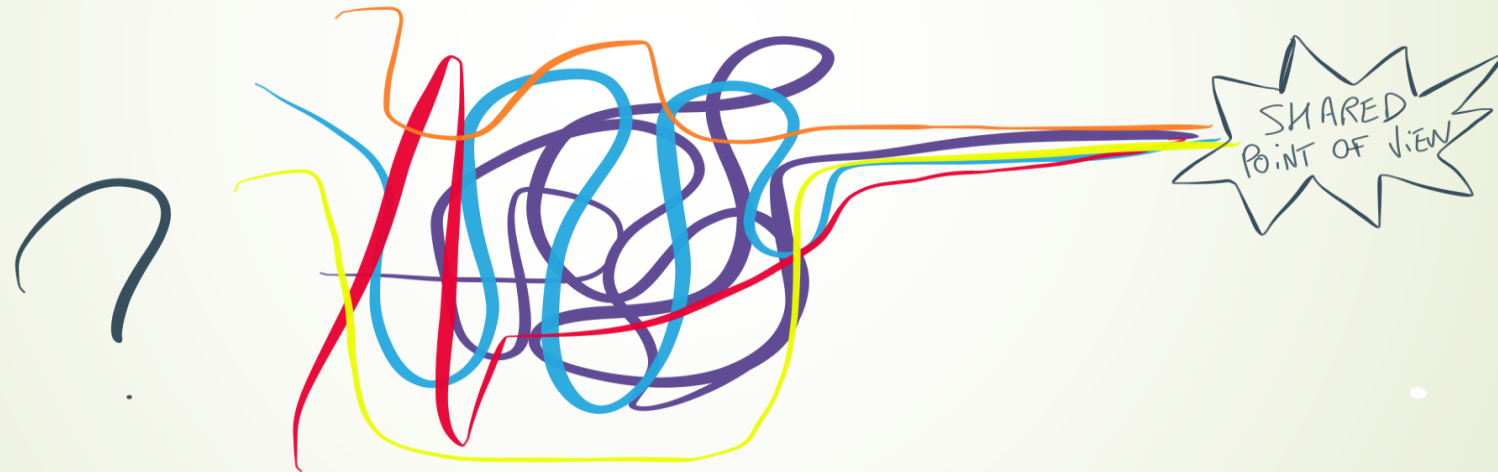


Une représentation illusoire de la co-construction 2/2

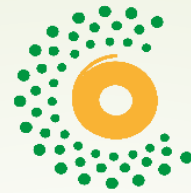




Une représentation de la co-construction :



CO - CONSTRUIRE



La Co-construction **Une alternative managériale**

Michel Foudriat

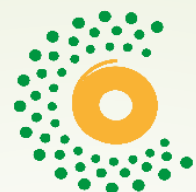
Éditions EHESP
Préface de Jean-Yves Barreyre
2019 (2^{ème} édition)

La Co-construction en actes

Michel Foudriat

Éditions ESF

(Mai 2021)



**Guide Direction [s]
Co-construire le projet d'établissement
Social et Médico-Social**

**Maxime Delaloy
Sonia Boivin
Kelly Nassif
Nicolas Harant**

Éditions ESF

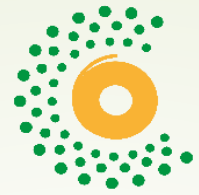
(Novembre 2021)

Vocabulaire de la Co-construction

**Michel Foudriat
Christophe Leyrie**

Éditions ESF

(Novembre 2021)



institut-co-construction.fr

Merci pour votre attention !

Vos remarques et questions ?

Vos points de vue ?